

N

NIETZSCHE, FRIEDRICH. 1844-1900

Friedrich Nietzsche est un philosophe allemand né en 1844 et mort en 1900. Penseur du soupçon, il déconstruit « à coups de marteau » les fondements spirituels de la civilisation occidentale : la morale, la religion, l'idéalisme sont mis à mal dans son œuvre. Orphelin de son père à seulement deux ans, Nietzsche grandit entouré de femmes, dans un milieu culturellement privilégié. On lui reconnaît un don très précoce pour la musique ; il se consacrera d'ailleurs dans sa jeunesse à l'écriture musicale. À partir de 1864, il étudie la théologie et la philologie classique à l'université de Bonn. Il obtient en 1869 un poste de professeur de philologie classique à l'université de Bâle. Jusqu'en 1872, il fait partie des proches de Wagner, à qui il dédie d'ailleurs son premier grand livre, *La Naissance de la tragédie* (1872). En 1873, il rompt avec lui et s'engage dans la rédaction des *Considérations inactuelles*. À partir de 1874, Nietzsche est de plus en plus souvent malade ; il souffre de céphalées et de troubles de la vue. Il démissionne quelques années plus tard de son poste à l'université et voyage en Europe, à la recherche de conditions qui permettront d'améliorer sa santé fragile. Ces années d'errance voient naître ses plus grands livres et ses concepts philosophiques les plus importants (l'éternel retour, le surhomme, la volonté de puissance, la mort de Dieu, etc.). À la fin de sa vie, Nietzsche sombre dans la folie. Sa sœur, sur laquelle il se repose

désormais, met la main sur ses derniers manuscrits et entreprend une publication sauvage – et peu respectueuse de la volonté de son frère – de textes encore inédits.

La Naissance de la tragédie est l'œuvre de Nietzsche la plus explicitement inscrite dans le champ esthétique. Dans ce livre, le philosophe déploie une conceptualité dont la postérité n'a pas encore trouvé sa limite. Il y définit deux polarités esthétiques, entre lesquelles survient le jeu de l'œuvre d'art : le dionysiaque et l'apollinien. Ces deux forces sont complémentaires autant que fondamentales. Là où le dieu Apollon représente la clarté, la forme, l'ordre, la vérité et l'interprétation ; Dionysos représente l'ivresse, la force, l'instinct primitif, la communion avec le monde. Là où Apollon orchestre les arts plastiques ; Dionysos est le dieu de la musique. Or, ces tendances apparemment opposées n'ont de sens qu'à travailler dialectiquement, unissant leurs pouvoirs dans la création artistique. L'historien de l'art Aby Warburg a par la suite intégré cette théorie, montrant le tort qu'on aurait de négliger – sous l'influence de Winckelmann et de sa conception de l'idéal grec – les aspects dionysiaques de la culture.

Très jeune, Nietzsche découvre la philosophie en lisant Schopenhauer, et pense retrouver chez Wagner l'idée d'un art voué à soulager – voire à soigner – les tourments de l'existence. Pendant trois années, il est intégré au cercle des proches du compositeur. Dédiée à Wagner, *La Naissance de la tragédie* porte dans son sous-titre (*Hellénisme et pessimisme*) la marque d'emprunts schopenhaueriens. Mais Nietzsche rompt l'amitié qui le lie à Wagner et désavoue d'un même mouvement la filiation avec Schopenhauer – à qui il reproche, précisément, son pessimisme, autrement dit son incapacité à acquiescer à la vie (cf. *Schopenhauer éducateur*, 1874). Quant au compositeur, comme il l'explique dans la quatrième considération inactuelle (*Richard Wagner à Bayreuth*, 1876), Nietzsche condamne l'exaltation de la mythologie germanique dans sa dramaturgie.

Au-delà de ces textes de jeunesse, Nietzsche – comme l'a analysé Deleuze dans son ouvrage de 1962 – a développé une conception de l'art tout entière articulée à la question des forces. La production artistique elle-même n'a de sens qu'à accroître la force de l'artiste, à en faire un être « surchargé de forces ». Activité suprême de l'homme, l'art ne sert pas seulement à rendre la vie moins insupportable

(comme consolation spirituelle à la rudesse de l'existence), mais l'activité artistique stimule la vie, en tant qu'expression de la volonté de puissance. L'art est source de joie pour l'homme, au sens fort (et spinoziste) d'une affirmation des forces vitales.

NIETZSCHE F., *Sämtliche Werke, Kritische Studienausgabe in 15 Bänden*, éd. G. Colli et M. Montinari, Munich/Berlin, dtv/De Gruyter, 1980. – *Œuvres philosophiques complètes*, Paris, Gallimard, 1967-1997.

CRÉPON M., *Nietzsche. L'art et la politique de l'avenir*, Paris, PUF, 2003. – DELEUZE G., *Nietzsche et la philosophie*, Paris, PUF, 1962. – FOUCAULT M., « Nietzsche, la généalogie, l'histoire », *Hommage à Jean Hyppolite*, Paris, PUF, 1971, p. 145-172. – KESSLER M., *Le Dépassement esthétique de la métaphysique*, Paris, PUF, 1999. – KOFMAN S., *Nietzsche and Metaphor*, Stanford, Stanford University Press, 1993. – MONTEBELLO P., *Nietzsche, la volonté de puissance*, Paris, PUF, 2001. – SALLIS J., *Crossings: Nietzsche and the Space of Tragedy*, Chicago, University of Chicago Press, 1991. – WOTLING P., *Nietzsche et le problème de la civilisation*, Paris, PUF, 1995.

MAUD HAGELSTEIN

→ Deleuze, Schopenhauer, Wagner, Warburg, Winckelmann.

NOVALIS (FRIEDRICH, FREIHERR VON HARDENBERG). 1772-1801

Friedrich, Freiherr von Hardenberg, qui prend le pseudonyme de Novalis, naît en 1772 à Oberwiederstedt et meurt en 1801 à Weissenfels. Après des études de droit, il s'investit dans la vie pratique, reprend des études de minéralogie et devient directeur des salines de Weissenfels. La mort de sa fiancée transforme sa vie en longue agonie, sublimée par l'expérience mystique et religieuse. Observateur attentif de la Révolution française, il en tire dans *La Chrétienté ou l'Europe* la nécessité du retour à la religion. Sa poésie assimilant la nuit à la spiritualité face au jour, lieu de la matérialité, sera déterminante dans la formation du romantisme nocturne allemand. Mais c'est aussi un antidote contre l'esprit bourgeois. Contre le désenchantement du monde né de la pensée mécaniste, la médiocrité des philistins, hommes de l'utilité, la haine de la religion qui « transforme l'infinie musique créatrice de l'univers en cliquetis uniforme d'un immense moulin » (*Novalis Werke*), Novalis réclame une connaissance qui soit « un